

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

RUGBY ACADEMY

4803 Avenue St. Charles

LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens où ils peuvent poursuivre leur instruction depuis le grade primaire jusqu'au collège. Instruction complète, bourse et installation moderne. La surveillance du bien-être, mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.

Pour le catalogue adressez-vous

W. E. WALLS, A. M., Proviseur.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'Abelle Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle-Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marqués "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis \$2.00 jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK en Gros

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Au-dessus du Continent Noir

PAR LE CAPITAINE DANRIT. (SUITE)

Ouïda reposait; elle avait préféré ne pas prendre part à cette réunion brillante où elle eût été le point de mire de tous, et l'objet d'attentions fatigantes. On lui avait servi une collation dans sa chambre et, confiante dans la parole de Paul Harzel, qui lui avait promis de venir la chercher, elle s'était endormie sereinement dans sa petite main en décharge de soin mauve par laquelle Mrs. Roos avait remplacé le foulard rouge dont la jeune fille avait fait don à la femme-noir.

Le gouverneur semblait prendre à tâche de faire oublier aux deux Français l'hésitation qu'il avait témoignée tout d'abord à faciliter leur voyage de retour. Il but à la France, comme l'avait fait le commandant de New-Brighton, exalta l'héroïsme de ses enfants, rappela le martyrologe des officiers aviateurs français, et ne craignit même pas d'entamer le complet de l'entente cordiale, bien que, au cours des derniers mois écoulés, quelques fausses notes se fussent glissées dans le concert des deux diplomates.

De son côté, l'élément féminin faisait les passagers de l'"Africain". Bien que toutes ces femmes fussent données aux sports les plus variés "riding, hunting, boating, etc." elles avaient conservé l'éclat et la fraîcheur de teint qui donnent tant de charme aux filles de l'Angleterre lorsqu'elles se mêlent d'être belles.

Par leur habil futile et gazouillant, elles justifiaient ce vieux dicton que si l'espagnol est la langue des dieux, le français celle des hommes, l'allemand celle des chevaux, l'anglais est celle des oiseaux.

Elles déplorait l'absence de la jeune Arabe dont l'histoire romanesque s'était vite répandue et dont lady Roos avait vanté la merveilleuse beauté. Le sentimentalisme qui fait le fond de l'âme de toute bonne Anglaise trouvait à cette extraordinaire histoire une attraction particulière et chacun se promettait d'assister au départ pour admirer la fiancée de l'officier français.

Il était plus de cinq heures du soir lorsque Müller et son compagnon purent enfin se retirer après un dernier toast au Roi; ils se rendirent aussitôt au hangar où, par les soins du lieutenant William Stuart, l'"Africain" avait été remis.

Après une inspection minutieuse de l'hélice horizontale, Müller, qui n'était pas seulement un aviateur expérimenté, mais aussi un mécanicien consommé, lui confirma dans l'hypothèse qu'il avait déjà formulée sur la cause qui enlevait à cet organe essentiel une partie de sa force de sustentation; l'axe était légèrement faussé à son entrée dans la boîte d'engrenages, et il en résultait un frottement qui absorbait la plus grande part de la force vive de l'hélicoptère.

Démontez cet axe n'était qu'un jeu; mais le redresser exigeait l'intervention d'un ouvrier en fer.

Lorsque Müller eut exposé à l'aide de camp la nécessité dans laquelle il se trouvait de recourir, pour ce travail de forge, au personnel et au matériel de l'arsenal, il ne fut pas peu surpris de se heurter chez cet officier, pourtant correct et sympathique, aux mêmes réserves qu'il avait rencontrées auprès du capitaine Harris.

On ne pouvait rien faire sans ordre, pas plus à Kodok qu'à New-Brighton. "L'arsenal était un établissement de l'Etat..." il fallait l'autorisation du gouverneur.

— Je pense que si vous voulez bien la solliciter en notre

faveur, sir Roos n'hésiterait pas à l'accorder, fit Paul Harzel.

— Peut-être devra-t-il en référer au Caire...

— Nouvelle dépêche, alors, donc nouveau retard! s'écria Müller; jamais de la vie! Je ferai la réparation plus tard.

Il s'apprêtait à remettre en place la pièce détériorée, lorsqu'un planton soudanais vint le mander de la part du gouverneur.

Celui-ci, dès qu'il aperçut le lieutenant, lui tendit un télégramme ainsi conçu:

"Lord Kitchener à Gouverneur du Bahr-el-Ghazal, Kodok.

"Veuillez transmettre à nos aviateurs français mes chaleureuses félicitations pour leur admirable performance. Facilitez leur départ par tous les moyens en votre pouvoir et souhaitez-leur un heureux retour. Les aviser que leur dépêche pour Paris a été expédiée à temps pour être transmise à Dakar ce soir.

"KITCHENER"

Müller avait pris connaissance de ce texte avec satisfaction; c'en était donc fini du mauvais vouloir déguisé, de la force d'inertie dessous-ordres de tout rang. Encore fallait-il s'applaudir de ce que lord Kitchener n'eût pas cru devoir demander des instructions à Londres!

Seulement, il n'était pas question dans le télégramme de l'autorisation pour les Français de pénétrer sur le territoire britannique, afin d'y châtier l'auteur du massacre de l'avant-garde du colonel Magnien.

Or, c'était un point essentiel.

El, comme Müller le lui faisait observer, sir Charles Roos, pour toute réponse, eut un geste qui pouvait signifier: "Quand une question embarrassait un Anglais, il l'éduca; s'il ne dit pas oui, c'est qu'il refuse."

Il était inutile d'insister.

Müller, de retour auprès de Paul Harzel, s'occupa d'employer le mieux possible avec lui la fin de la journée; à reconstituer les approvisionnements de l'"Africain". Quand il ne resta plus que ce dernier point à régler, les officiers se trouvèrent en présence d'une quantité d'essence de beaucoup plus supérieure à celle qu'ils pouvaient emporter; le gouverneur, faisant largement les choses, leur avait envoyé 400 litres d'essence et 100 litres d'huile.

— Il est dommage que nous devions en laisser une partie, dit avec regret Müller; car, pour peu que le vent tourne, nous n'en aurions pas trop pour les 1,200 ou 1,300 kilomètres que nous avons à couvrir d'une seule traite.

Paul Harzel acquiesça sans voir toutefois où son camarade voulait en venir.

— Si nous n'étions que deux reprit Müller, nous pourrions tout emporter.

— Alors 2... bégaya Paul Harzel, soudain éclairé sur le sens de la proposition. Tu songerais à abandonner ici Ouïda, maintenant que tu connais la position de Kara et que tu n'as plus besoin d'elle!

— Ecoute, prononça Müller d'une voix grave; le salut de l'aéroplane avant tout, n'est-il pas vrai? Or, nous vois-tu tomber en plein désert à 100 ou 200 kilomètres de la colonne, faute d'essence?

— Cela n'est pas à craindre! Je te dirigerai avec la plus grande précision, sans faire le moindre zigzag et, au delà des monts Djibouti n'auras qu'à prendre de l'altitude pour filer en ligne droite sur le camp...

— Enfin, ajouta Müller, que crains-tu pour elle? La femme de l'aide de camp se chargeait volontiers d'Ouïda, j'en suis sûr; la fiancée trouverait ici tout ce qu'il lui faut.

— Je t'en supplie, Müller, protesta le jeune officier d'une voix mal assurée; n'insiste pas. Jamais Ouïda ne consentirait à rester seule ici, et Dieu sait où et quand je la reverrais!... La vois-tu réexpédiée comme un colis par Le Caire, Marseille, Bordeaux, Dakar, sans protecteur, exposée à une foule d'ennuis, peut-être d'insultes, ne connaissant pas notre langue... D'ailleurs, nous l'avons prise comme guide; nous devons la rapatrier; nous en avons pris, facilement l'engagement d'honneur.

— Et si je venais plus tard la rechercher ici, interrogea Müller; ce ne serait jamais que l'affaire de deux jours.

— Le colonel, qui va déjà blâ-

mer notre fugue, ne te permettrait pas de la reconcomber.

Les sourcils froncés, Müller songeait qu'il devrait imposer sa solution; mais il n'osa pas exposer de son autorité, et le travail se termina sans que les officiers échangeassent une seule parole.

— Encore une nuit à passer dehors, remarqua Paul Harzel, lo s'ils qu'ils reprennent, à la nuit tombée le chemin du palais, non sans avoir préalablement fermé avec soin le hangar à clé.

— Pourvu que ce soit la dernière, murmura Müller.

Le départ devait avoir lieu sur le quai, où un emplacement suffisant avait été complètement dégagé.

Bien que le jour commençât à peine de poindre, la foule, maintenue à distance par des factionnaires, pendant que les convives du lunch de la veille, montés sur des barques à voile ou des canots à pétrole, frémissaient d'admiration et d'envie contenues.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques, et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

Succession d'Adolphe H. Staiger.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour le District d'Orléans — No. 105,210 — Par vision de l'Attorney M. Lillian Freuchs, veuve d'Adolphe H. Staiger, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession d'Adolphe H. Staiger, décédé intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à produire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

THOMAS GONNELL, Greffier.

E. M. STAFFORD, Avocat.

021,712

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITE DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur

VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers		
Quitte la Nouvelle-Orléans..... 6:55 a.m.	7:00 a.m.	8:15 p.m.	4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:00 a.m.	8:10 a.m.	5:25 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:10 a.m.	8:20 a.m.	5:37 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:15 a.m.	8:30 a.m.	5:38 p.m.
Arrive à Litcher..... 8:20 a.m.	8:35 a.m.	5:40 p.m.
Arrive à Convent..... 8:25 a.m.	8:40 a.m.	5:42 p.m.
Arrive à Burnside..... 8:30 a.m.	8:45 a.m.	5:44 p.m.
Arrive à Baton Rouge..... 8:35 a.m.	8:50 a.m.	5:46 p.m.
Arrive à Burnside..... 8:40 a.m.	8:55 a.m.	5:48 p.m.
Arrive à Convent..... 8:45 a.m.	9:00 a.m.	5:50 p.m.
Arrive à Litcher..... 8:50 a.m.	9:05 a.m.	5:52 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:55 a.m.	9:10 a.m.	5:54 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 9:00 a.m.	9:15 a.m.	5:56 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 9:05 a.m.	9:20 a.m.	5:58 p.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans..... 9:10 a.m.	9:25 a.m.	6:00 p.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 2618 MAIN.

L'ILLINOIS CENTRAL EXCURSIONS

— VIA —

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Oxone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Larcome, Oaklawn, Hylton, Bon-Touca.

\$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Plaquemine

\$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle-Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Tallapoosa, Florence, Mand et Interdenary.

\$1.25

DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, New Line et Suid, Tylertown et Stations on Bogie Chitto Branch.

MOBILIER les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Nouvelle-Orléans..... 7:35 a. m.

Arrive à la Station Terminale..... 8:05 p. m.

Quitte la Nouvelle-Orléans on Dimanches, Arrive Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des Billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journalier. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

L'ILLINOIS CENTRAL

Exclusivement de Première Classe

— EST LE —

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un vain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Rejoins à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 214 RUB ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 228.

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles